
Le Messenger Microfilm

Le Messenger

7-18-1893

Le Messenger, 14e N32, (07/18/1893)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

CHEZ NOS GENS

MAINE
Augusta

—Dimanche, le 9 juillet 1893, a eu lieu l'assemblée annuelle pour l'élection générale des officiers de la Société St-Jean-Baptiste. Le résultat de l'élection a été comme suit: Chaplain, Ed A. Hamel, président; Arthur Miron; 1er vice-président, A. Carvan; 2e vice-président, D. Cloutier; secrétaire, Ovide Côté; sec. des finances, Fred R. Delisle; auct. sec. des fin. A. Cloutier; sec. com. P. Cloutier; trésorier, Dr. D. P. Leclair; secrétaire, A. Palomares; comm. ord. J. Pelletier; médecin de l'association, D. P. Leclair, M. D.; Digneaux, Thos Roy, Olivier Roy, L. Duplessis, Ph. Gilbert, Ed. Lauthier. Les officiers reçus sont: Ovide Côté, D. Cloutier, Dr. P. Leclair, J. Pelletier et Olivier Roy. La société St-Jean-Baptiste d'Augusta, Me, a été fondée en 1887. Quoiqu'étant encore dans son enfance, nos efforts mentionner que par les œuvres et l'énergie de ses officiers, elle est en très bonne condition et fait des progrès merveilleux.

FLORISSANT
Sec.-Correspondant

—L'officier de police Durgin, de Haverhill, Mass., a épousé mercredi soir l'orpheline de George Laberge en cette ville. Laberge est accusé d'avoir obtenu de l'argent sous de faus prétextes, et la plaigaine en cette cause est une femme demeurant à Haverhill, à qui le défendeur a vendu un cheval qui ne lui appartenait pas. Laberge s'avoue coupable de la crime, mais son avocat, M. L. Lincoln, lui a défendu de se rendre à Haverhill avec l'officier, à moins qu'il n'ait une autorisation légale. L'affaire sera réglée à l'amiable probablement.

—Henri Thibault, petit enfant âgé de deux ans et demi, fils de Jos Thibault qui demeure sur la rue High, est tombé mercredi soir à la suite d'un accès de convulsions dans un état terrible sur le pavé de briques, n'ayant reçu que quelques égratignures sans gravité. C'est vraiment providentiel.

NEW-HAMPSHIRE

Salmon Falls
—M. Fyrd Corcor qui a été gravement malade, est bien mieux à présent.

—Le 5 juillet, la société St-Jean-Baptiste n'a pu avoir de séance faute de quorum. C'est la première fois que cela arrive depuis sa fondation.

—Mlle Odette Pelletier, sœur de Bro. Q. T. Pelletier, curé de St-Nicolas, P. Q., et Mlle Elise Desobry, sa cousine, sont en visite chez des parents depuis quelques jours.

—M. Ferdinand Bois, contre-maître des tissures du No 1, est parti la semaine dernière pour un pèlerinage de cinq semaines au Canada. Ses nombreux amis lui souhaitent un bon voyage et un heureux retour.

—Dans l'ancien vent que nos hommes remuent probablement pour un temps éliminé. Naturellement, on attriste cet état de choses à la politique démocratique. Aussi quel dommage que nos citoyens ne soient plus républicains! Les orateurs nous tomberaient tout rôtis dans la boue. Oh! ces maux de la démocratie!

—M. et Mme N. A. Pelletier, de Springfield, Me, étaient en visite chez des parents la semaine dernière. M. Pelletier qui s'est amassé une petite fortune dans le commerce des épices, a vendu ses intérêts depuis quelques temps pour cause de santé. Il est sur le point de partir pour aller demeurer au Canada, où il a fait l'achat d'une maison à Ste-Anne de Lapostolle.

M. Pelletier laisse ici plusieurs parents et un grand nombre d'amis qui tous lui souhaitent bonheur et prospérité au pays natal.

—Un accident est arrivé sur la Boston à Main R. H., mercredi dernier. A un mille d'ici, à la gare de Rollinsford, on char remplit de coton de la manufacture de Great Falls, N. H., a été mis sur la voie d'évitement, mais trop loin; de sorte que le train de passagers vint quelques instants après à la passer sans s'arrêter sur le dit char qui a été mis en pièces, ainsi que l'engin qui a déraillé et a été fort endommagé. Le chauffeur, Forrest Tierhart, a sauté en bas et a descendu de la tête sur les rails. Au dernier moment, il était mourant.

J. A. H.

CHEVALIERS D'INDUSTRIE

Les Cantons de l'Etat théâtre de leurs exploits
Deux chevaliers d'industrie qui avaient pris les Cantons de l'Etat pour le théâtre spécial de leurs exploits, ont été arrêtés à Thompson par le sous-officier Costing, de la police municipale, et logés à la prison de Sherbrooke. Leurs noms, ou tout au moins les noms qu'ils se sont donnés, sont William Harvey et James Ryan. Ces deux coquins avaient logé à l'American House, dimanche 9 juillet, et étaient ostensiblement partis vers minuit, disant qu'ils s'en allaient à la campagne.

Jeddi matin, M. McDonald s'aperçut que sa boîte à l'argent était disparue et que la serrure de l'efface s'en était allé à la campagne. Il fut très inquiet et se mit à chercher. Il arriva près de Thompson, Ontario espérant un homme qui cherchait à se sauver et ayant à la main un sac contenant un peu d'argent.

L'homme se voyant pris, dit qu'il se nommait Harvey et offrit de restituer l'argent volé à M. McDonald si on voulait le laisser aller, puis il déclara qu'il se trouvait sans emploi, que le constable trouva en effet derrière une pile de planches. Ils furent ramenés tous deux à Sherbrooke, où le magistrat du district Ryan les conduisit à subir leur procès pour vol avec effraction.

Mais ce vol était par leur seul exploit, car ils étaient venus avec une voiture et un cheval volés, samedi à Magog, et qu'ils avaient abandonnés en dehors de la ville, dans Oxford, et avant de partir de Magog, ils avaient dévalisé l'établissement de M. Shadrick.

D'un autre côté, M. D. O. Bourgeois, de Victoriaville, est venu en cette ville et a rencontré des membres de la commission des dévotionnaires, des cantons de mariage, des vases d'or, des cantons de poche lui appartenant, et aussi trouvés en leur possession, lors de leur arrestation. Les deux amiables valeurs ont aussi visité d'autres endroits des cantons et partout où ils ont passé ils ont commis des vols plus ou moins considérables.

Une scène au tribunal

Un incident des plus dramatiques s'est produit à la cour Oyer and Terminer, de Brooklyn, présidé par le juge Colby.

Un nommé Edward Geoghegan, souverain de morture au premier étage pour avoir assassiné sa femme, et interné dans plusieurs prisons à la prison de Sing Sing, était traduit pour la dernière fois devant la cour Oyer et Terminer, de Brooklyn, afin d'y entendre fixer définitivement la date de son exécution. Geoghegan avait déjà été condamné à être mis à mort par l'échafaud dans la dernière semaine de mois d'avril dernier, mais comme il avait interjeté appel, son exécution avait été, de plein droit, indéfiniment ajournée. Cependant le motif d'appel, continué en dernier ressort, ayant confirmé rétroactivement la condamnation à être mis à mort par l'échafaud, la cour Oyer et Terminer, de Brooklyn, qui fixe définitivement la date de son exécution. Il y avait foule dans la salle d'au-

diens, et parmi les personnes présentes se trouvait le frère et le sœur du prisonnier. Celui-ci, qui était sous le garde du détective de l'Etat, Jackson, spécialement attaché au prélatriceur de Sing Sing, paraissait d'abord très calme. Mais, comme depuis la crime, Geoghegan n'a pas cessé de simuler la folie et de se livrer, chaque fois qu'il le pouvait, à des actes de violence, on lui a laissé les menottes, et cette précaution a été des plus utiles. Lorsqu'on lui a demandé, selon l'usage, ce qu'il avait à dire avant que la sentence fut prononcée, le prisonnier a dit qu'il n'avait aucune déclaration à faire. Le juge Collins l'a condamné alors à être mis à mort par l'échafaud pendant la semaine commençant le 4 septembre prochain.

Mais le juge avait à peine achevé de parler que le condamné a été pris d'un véritable accès de fureur. Sa tête et sa voix, après avoir vaillamment essayé de le calmer, se sont retirées en toute hâte. La fureur de Geoghegan n'a fait que redoubler. Il s'est mis à crier qu'il s'avait jamais fait le moindre mal à personne, qu'il ne se rappelait pas avoir tué sa femme et qu'on le condamnait injustement. Puis il a essayé de briser ses menottes et s'est défilé, avec ses pieds, comme un désespéré. Il s'en est pressé un vigoureux policeman pour maintenir le condamné et l'emmener hors de la salle.

Il est admis que Geoghegan est sujet à des attaques d'épilepsie; mais tous les médecins aliénistes qui l'ont examiné, jusqu'à présent, ont été unanimes à déclarer qu'il n'en était pas moins responsable de ses actes et qu'il simulait la folie uniquement dans le but de lâcher de sa souterrain ses conséquences de son crime.

Les deux femmes de Fletcher

Un nommé Fletcher Allison Haines, âgé de trente ans, que l'on dit appartenir à l'une des plus anciennes familles de Philadelphie, mais dont le père exerce la profession d'arocet à New-York, a été traduit devant le tribunal de Jefferson Market, sous la grave accusation de bigamie, et cette affaire cause un certain scandale.

Les deux femmes qui prétendent avoir été épousées successivement par Haines, et sur la plainte desquelles il a été arrêté, étaient présentes à l'audience. L'une, une chanteuse bien connue sous le nom d'Espérance Saint-Clair, a déclaré qu'elle avait épousé Haines à New-York, le 1er janvier 1886, qu'elle avait vécu quatre ans avec lui, mais qu'elle l'avait ensuite quitté pour retourner en son théâtre, parce qu'il n'avait pas voulu lui rendre ses sentiments et qu'il la rendait malheureuse. L'autre, nommée Ellis Howell, et demeurant dans la 37e rue à New-York, a raconté que Haines était déjà marié, elle l'avait épousé à Arlington, N. J. le 5 août 1891, qu'il avait pris avec elle un vitement et ses bijoux pour les mettre en gage et que finalement il l'avait abandonnée.


Comme les deux femmes étaient mariées chacune de leur certifiées de mariage avec Haines, en bonne et due forme, le prisonnier a été déposé jusqu'à plus ample informé à défaut de \$1,000 de caution.

Turturé par les valeurs

Deux frères et sœurs français, les frères Jean et François Buxier, ont été arrêtés et déportés par le Président (Hilton) en vertu d'un mandat d'arrêt qui leur avait été délivré, lorsque ils ont été arrêtés à Thompson, par trois officiers, deux blancs et un nègre, qui les ont conduits sous le prétexte, de leur transporter la nuit dans laquelle ils se trouvaient en fuite, à la prison de Thompson, par trois officiers. Les frères Buxier, ayant essayé de résister, Joseph a été grièvement blessé, puis son frère François a été blessé mortellement. Les médecins ont fait un pronostic très grave, et, ne pouvant valoir sa situation, ils lui ont fait de nombreuses incisions au dos et au cou. Finalement, François Buxier succomba avec son frère, M. François Buxier a fait que la cour Oyer et Terminer, de Brooklyn, qui fixe définitivement la date de son exécution, et son frère Jean a été condamné à être mis à mort par l'échafaud.

Non seulement le frère Buxier est puni de sa mort, mais aussi les deux frères, représentant plusieurs années de travail, sans en avoir eu le droit, et sans en être autorisé, car c'est un grand crime dans la région. De nombreux hommes de bonne volonté ont participé à la possession de ces vêtements, qu'ils avaient très probablement achetés à vil prix.

THE KIND THAT CURES



DANA'S SARRAPARILLA

ADMONISHED BY THE: WONDERFUL RESULTS! SALT BRINE AND... CURED!

... DANAN'S SARRAPARILLA ...

MÈRES! MÈRES! MÈRES!

TRESOR DES NOURRICES

... MÈRES! MÈRES! MÈRES! ...

CHAUSSURES

... CHAUSSURES ...

PROVOST & BERNATCHEZ

... PROVOST & BERNATCHEZ ...

La Compagnie d'Assurance

... La Compagnie d'Assurance ...

Union Mutuelle

... Union Mutuelle ...

Union Mutuelle

... Union Mutuelle ...

Union Mutuelle

... Union Mutuelle ...

Union Mutuelle

... Union Mutuelle ...

OCCASION EXCEPTIONNELLE!

Un lot de bois barres, etc., avec joints, très belle pour les Glacières.

19 ets la verge.

50 pièces de Bedford Coust, noir, tout bois, pour

18 ets la verge.

Un lot d'effets à robe, moitié laine, double largeur, dans les couleurs Green, Vert, Bleu, Blanc. Nous vendons ce lot pour

12 ets la verge.

5 pièces de brillantes gris, 16 pièces de largeur, valent 30 et., pour

17 ets la verge.

Nous avons encore quelques Manteaux. Si vous en trouvez un qui vous attire, c'est un prix pour vous, car vous avez votre argent pour

\$2.50 chacune

E. S. PAUL & Co

74 rue Lisbon

Commis Canadiens.—M. et Emile Courcier, Marie Bélanger. M. Isaac N. LeClair.

T. L. PRATT

AVIS EN TÊTE

Mais que le temps de faire le ménage est arrivé, nous nous sommes procurés de magnifiques

BROSSES À BLANCHIR.
BROSSES À PLANCHER.
BALAYEURS MECANIQUES.

Nous avons des échantillons de magnifiques GLACIÈRES.

Poêles à gaz et à l'huile d'alimentation, Utensiles en fer, papier mâché, grès, etc. Assés, outils pour ouvriers.

Nous faisons une spécialité de plomberie de toutes sortes. Ouvrage gratuit. Quartiers généraux pour les postes Glenwood, traduis écrits comptant ou par termes.

BRUSO GAUVIN — Commis Canadien

T. L. PRATT, 183 Rue Lisbon



JUSTEMENT ARRIVÉ!

Un bel assortiment de voitures ouvertes et fermées, des meilleurs patrons et manufacturés

Matériaux de toutes sortes, Roues, Essieux, Voitures de seconde main, etc., sur plus bas prix.

NOTRE ASSORTIMENT EST LE PLUS CONSIDÉRABLE ET LE PLUS COMPLET À L'EST DE BOSTON.

O. T. NEVENS.
Encoignure des rues Turner et Pleasant, AUBURN, MAINE.

Lowell & Lowell

Grande vente pour recueillir nos marchandises

Nous avons réuni toutes les meilleures pièces et les articles marqués beaucoup en dessous de prix ordinaire étant à nos clients de grande assistance. Toutes les marchandises hors de saison seront vendues moitié prix.

Lot de corsets de \$1.50 pour 10 et.

Toutes les marchandises d'été à l'importation au prix.

Dames rouge de Turquie pour talon à 29 et., prix régulier 50.

Trois Gilettes en Soie pour \$2.50, prix régulier \$3.50.

Un lot de draperies à 21 et.

Merveilleux qualité de Tapie cirée à 50 et., prix régulier 80 et.

Colons blancs de 50 pièces à 5 et.

Cotonis Burel pour Chemises à 13 1/2 et., prix régulier 20 et.

Cinq mouchoirs de Soie à 5 et.

Grande vente à raison de gilettes d'été. Venez pendant que nous avons un grand assortiment et de toutes mesures.

LOWELL & LOWELL
184 Rue Lisbon
Commis canadiens M. et Emile Courcier, Marie Bélanger, M. Isaac N. LeClair.

